

(pddp) post disaster dance people

Si on devait la définir La Post disaster dance on pourrait dire quelque chose comme ça :

Née avec ce millénaire dans les milieux de la contre-culture libertaire et particulièrement dans les communautés d'émigrés argentins du Queens, la post disaster dance se répand très vite dans la culture urbaine et underground.

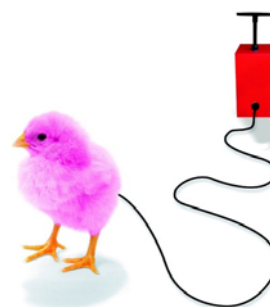
Indissociable d'une critique sociale de « l'après-marchandise » et des expériences collectives novatrices qui l'accompagnent, elle est avant tout une énergie exutoire et festive : une réponse pertinente du corps à une époque.

Elle emprunte beaucoup au contact des communautés émigrées à des formes de danses populaires comme la murga argentine et d'évolutions contemporaines de danses africaines, elle en garde une notion forte de rituel et des formes de danses : seul, en couple ou collective.

De façon évidente, elle hérite aussi de l'esprit du punk rock et de la contre-culture. Non compétitive, non performative, danse de l'urgence, elle attaque de front les notions d'esthétique et de bon goût jugées trop normatives : en ce sens elle ne craint ni l'absurde ni la fragilité. Elle cultive l'ambiguïté de genre à l'image du « queer » et affirme des valeurs de solidarité, et d'investissement du présent dans une société paralysée tantôt par la promesse tantôt par l'angoisse du futur.

Gesticulations insensées et brouillonnes pour ses détracteurs, elle rejette toute codification physique au profit d'une créativité spontanée et volontiers exubérante : le seul point commun est un engagement physique qui la rapproche parfois de formes de trances.

Pour le sociologue H.Haker, la notion d'«engagement» est centrale dans le courant post disaster, réaction au culte de l'individu associé à la marchandise et au désastre, il est le maître mot de ces danseu(se)s littéralement plongés dans un bain sonore et physique. Haker le rapproche d'une volonté presque spirituelle de « se fondre » tout en développant une forte inventivité personnelle, il la définit ainsi comme « une danse du lien » qui est pour lui la première forme artistique d'un changement de paradigme.



contact
+33 (0)6 72 94 60 24
acontrepoildusens@gmail.com
17, Rue Théodore Aubanel
34090 Montpellier